

UNE ÉTUDE BIDON POUR TRIER LES ENFANTS

Le 22 septembre 2005, l'Inserm publiait un rapport sur les troubles de conduite chez l'enfant et l'adolescent qui pourraient plus tard mener à la délinquance. Les experts recommandent de dépister les troubles du comportement de manière systématique dès l'âge de 36 mois, et proposent de former les enseignants afin d'augmenter l'efficacité de la procédure.

Cette expertise de plus de 400 pages a été commandée par la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs indépendants dans le dessein « d'améliorer le dépistage, la prévention et la prise en charge » des futurs délinquants, révoltés contre « les normes sociales ». Tributaire de la politique sécuritaire, elle se réfère aux données de la littérature scientifique internationale, et nous explique comment traiter ces troubles, parfois avec des médicaments. Le lobby pharmaceutique avait déjà médicalisé presque toutes les périodes et les événements de la vie, il a enfin pu médicaliser la délinquance dans le cadre si cher à nos élus : la prévention.

Cette étude de l'Inserm est du pain béni pour le fabricant de la Ritaline®. Elle préconise « le repérage des perturbations du comportement dès la crèche et l'école maternelle ». Pour les experts, les colères et les actes de désobéissance dès les trois premières années de la vie sont pathologiques et « prédictifs » de la délinquance, ainsi que quelques traits de caractères, comme l'indocilité, l'impulsivité, l'intolérance aux frustrations, et même la « non maîtrise de notre langue ».

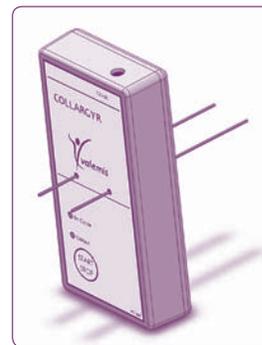
Ainsi, cette « caution scientifique » peut instrumentaliser des pratiques de soins relevant de la pédopsychiatrie à des fins de sécurité et d'ordre public. La détection systématique des enfants « agités » dans les crèches et les écoles maternelles risque de transformer ces établissements à vocation d'accueil et d'éducation en gares de triage pour « futurs délinquants ». **Ces experts ignorent-ils que quantité de savants et d'illustres penseurs furent de mauvais élèves, désobéissants, révoltés, refusant d'entrer dans le moule que l'on voulait leur imposer. Einstein en fut un parfait exemple.**

Extrait Sylvie Simon

LE COLLARGYR

NOUVEAU GÉNÉRATEUR D'ARGENT COLLOÏDAL

Enfin un appareil construit en France pour obtenir chez soi de l'argent colloïdal, et de plus avec des perfectionnements notables pour sécuriser la précision du produit obtenu.



INDICE DE QUALITÉ DE L'ARGENT COLLOÏDAL

Plus les particules sont petites et plus l'argent colloïdal est efficace ; plus elles sont fines et moins elles s'agglutinent. Afin d'éviter cet effet « boule de neige », le COLLARGYR utilise des courants de très basse tension de l'ordre de quelques volts, donc inférieurs aux tensions habituelles à cet usage. La conséquence est que la réaction est plus lente, mais génère des particules d'argent de l'ordre de 2 à 3 nanomètres au lieu des 10 à 50 nm habituels.

DES ÉLECTRODES SPÉCIALES

L'argent utilisé pour les électrodes est d'une exceptionnelle pureté, puisqu'il titre à 99,99%. Il faut savoir que les électrodes des appareils courants titrent habituellement à 99,90%, ou au mieux 99,95. Or, les 0,10% restant sont composés d'impuretés métalliques résiduelles telles que du cuivre, du plomb, du bismuth et quelques produits qui sont utilisés pour l'élaboration de l'argent. La partie électronique de l'appareil a été spécialement conçue et adaptée pour travailler avec cet argent très purifié (malheureusement plus cher surtout avec l'envolée des cours).

L'ARRÊT AUTOMATIQUE À LA CONCENTRATION DÉSIRÉE

Le COLLARGYR est muni d'un système de détection de haute précision qui arrête la réaction à la concentration voulue, qui est généralement de 5 ppm. Donc, pas besoin de compte minute, pas de risque d'oubli d'arrêt de l'électrolyse entraînant un dépassement de la concentration optimum vers des zones toxiques.

QUELLE EAU UTILISER ?

De même que pour tous les appareils qui fabriquent de l'argent colloïdal, il convient d'utiliser uniquement de l'eau DISTILLÉE – l'eau d'osmose inverse ne convient pas.

NOTA MD : Il est bien connu que l'argent et le mercure ont une grande affinité; d'ailleurs, les amalgames dentaires classiques (plombages) sont composés d'alliages contenant entre autres du mercure et de l'argent.

Or, l'on a pu constater récemment que cette affinité crée un tropisme réciproque au niveau cellulaire; ce qui fait que l'argent sous forme colloïdale se comporte comme un excellent chélateur du mercure. La preuve est que l'on retrouve du mercure dans les urines des personnes mercurisées qui prennent cet argent colloïdal. Voilà donc en plus des multiples applications connues surtout anti infectieuses de l'argent colloïdal, (*voir mon répertoire des «grands remèdes sans chimie» pages 80 - 81*) un volet inattendu bien utile pour beaucoup d'entre nous.

COMMANDE - CONTACT

Prix de l'appareil : 295 € + 15 € de port.

VEDAMED - Tel : 02 46 03 00 00

Gsm : 06 58 99 00 32

contact.vedamed@gmail.com